

Efficacité des phéromones apaisantes sur le comportement et les troubles respiratoires des jeunes bovins à l'engraissement

Multi publics



Dans un contexte de réduction de l'utilisation des antibiotiques en élevage, l'objectif de cet essai était d'évaluer l'impact de l'utilisation d'une phéromone d'apaisement sur l'apparition des troubles respiratoires des jeunes bovins en engraissement.

Pratiques de prévention médicale



Jeunes bovins
Maladies respiratoires
Stress
Phéromones

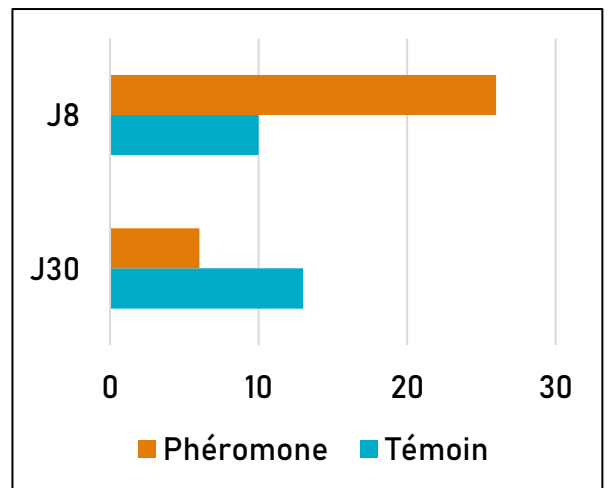
Mots clés

L'impact de l'application topique de phéromones d'apaisement sur le comportement (activités des animaux et interactions entre animaux) ainsi que l'état sanitaire et les performances zootechniques de 265 jeunes bovins à l'engraissement a été évalué dans 4 élevages spécialisés de l'Ouest de la France.

Peu d'impacts de la phéromone sur les activités et les interactions entre animaux ont été observés pendant l'essai. 30 jours après l'entrée en engraissement, les animaux ayant reçu la phéromone d'apaisement ont présenté moins de toux et de jetage que les animaux du lot témoin. Les performances de croissance des animaux ont été les mêmes avec ou sans phéromone d'apaisement.

Utilisée seule, la phéromone d'apaisement ne semble pas avoir d'effet valorisable directement par les éleveurs. Toutefois, nos résultats indiquent un potentiel impact de la phéromone sur le statut sanitaire des animaux. Les travaux complémentaires de Hervet et al. (2021) ont indiqué un effet de la phéromone d'apaisement sur des médiateurs de l'immunité des jeunes bovins à l'engraissement.

De nouveaux travaux combinant l'application de la phéromone d'apaisement avec des modalités de conduite des animaux réduisant le stress ou son impact sur les animaux autour de la mise en lot auraient donc un intérêt pour identifier de nouvelles solutions pour réduire l'utilisation des antibiotiques.



Nombre d'animaux présentant de la toux et du jetage 8 et 30 jours après arrivée en engraissement

[Article 3R](#)